

LE PETIT PORQUEROLLAIS

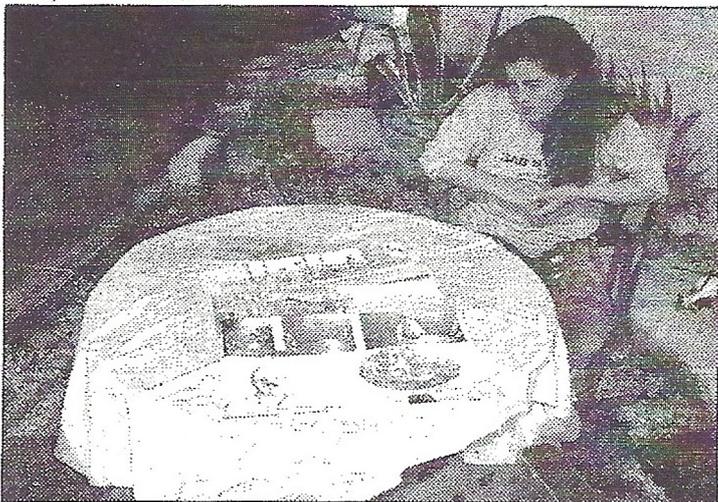
PORQUEROLLES

LE JOURNAL DES ILES



PORT CROS

Sabines stories (suite)



Sabine Chautard... et sa dernière œuvre.

Après la légende de la Lycaste, c'est au tour de l'histoire de la chapelle de l'Oustaou de Diou, d'être "croquée" par Sabine Chautard. Comme pour le premier tome de ses "histoires porquerolaises", l'artiste a collaboré avec Lise Lemoine (pour le texte) et l'éditeur Stéphane Place. Tout en conservant le format et la facture de la collection, les auteurs ont opté pour un registre un peu différent, car la chapelle de l'Oustaou existe bel et bien, nichée dans les rochers, près de la Grand Cale. En revanche, on sait finalement peu de choses sur sa construction au début du siècle dernier :

"tout le monde au village connaît plus ou moins cette histoire, mais chacun a sa version". Sur la base d'un mince canevas, Sabine Chautard et Lise Lemoine ont donc imaginé l'histoire d'un pêcheur tombé amoureux d'une belle Italienne de passage dans l'île. Abandonné, il décide de se consoler et de se racheter en construisant, en cachette, une chapelle destinée à servir de refuge pour les pêcheurs de la région. Peu importe, dans le fond, la vérité historique, il s'agissait surtout pour Sabine de donner un visage au personnage et de lui rendre hommage en imaginant son œuvre achevée. "A force de le dessiner, je me suis prise d'affection pour lui", déclare-t-elle. Cela ne l'a pas empêchée de travailler à partir de documents historiques pour représenter le village et sa vie quotidienne à l'époque. L'artiste qui nous avait habitué à ses aquarelles de la nature et la faune porquerolaises, livre -au crayon de couleur et en privilégiant les personnages-, une vision de l'île qui vient enrichir son univers. Du coup, on a hâte de lire le prochain tome : "peur-être la légende des Quatre princesses". Histoire d'alterner les genres.